

**Rapport
2024
sur les
résultats**

Systèmes de santé et communautés

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter la version interactive de ce rapport.

Systemes de santé et communautaires

Ce chapitre rend compte du travail effectué par le Fonds mondial pour mettre en place des systèmes de santé et communautaires résistants et pérennes. En 2023, le Fonds mondial a accéléré ses investissements pour aider les pays à combattre le VIH, la tuberculose et le paludisme, renforcer les systèmes de santé et communautaires et se préparer aux pandémies.

Le défi

La lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme repose sur de solides systèmes de santé et communautaires pour la fourniture de services de prévention et de traitement à celles et ceux qui en ont besoin, y compris dans les régions les plus reculées. Dans les pays où le Fonds mondial investit, de nombreux systèmes de santé et communautaires restent sous-financés et insuffisamment développés. Ces lacunes de la couverture sanitaire compromettent nos progrès dans la lutte contre les trois maladies et ne permettent pas aux pays de se préparer correctement aux menaces sanitaires actuelles et futures. À l'échelle mondiale, plus de 4,5 milliards de personnes ne sont pas entièrement couvertes par les services de santé essentiels, et plus de 2 milliards font face à des coûts catastrophiques lorsqu'elles ont besoin d'un traitement médical. Pour la santé et le bien-être de chacun et de chacune, il

est essentiel d'amplifier nos efforts en vue d'atteindre l'objectif de développement durable de la couverture sanitaire universelle pour toutes et tous.

La pandémie de COVID-19 a causé d'énormes dégâts humains, sociaux et économiques. Alors que la croissance démographique et le changement climatique exercent une pression croissante sur les écosystèmes mondiaux, l'émergence d'un autre agent pathogène qui provoquerait une pandémie est une menace latente. La voie à suivre est claire : nous devons investir dans les systèmes de santé pour endiguer les flambées épidémiques avant qu'elles ne se transforment en véritables crises. Quelle que soit la prochaine pandémie – une maladie zoonotique émergente, la résistance aux antimicrobiens ou une maladie comme le paludisme déferlant dans de nouvelles régions –, investir massivement dans les systèmes de santé et communautaires est le meilleur moyen d'endiguer sa propagation.

Nous devons investir dans les systèmes de santé pour endiguer les flambées épidémiques avant qu'elles ne se transforment en véritables crises.

La riposte du Fonds mondial

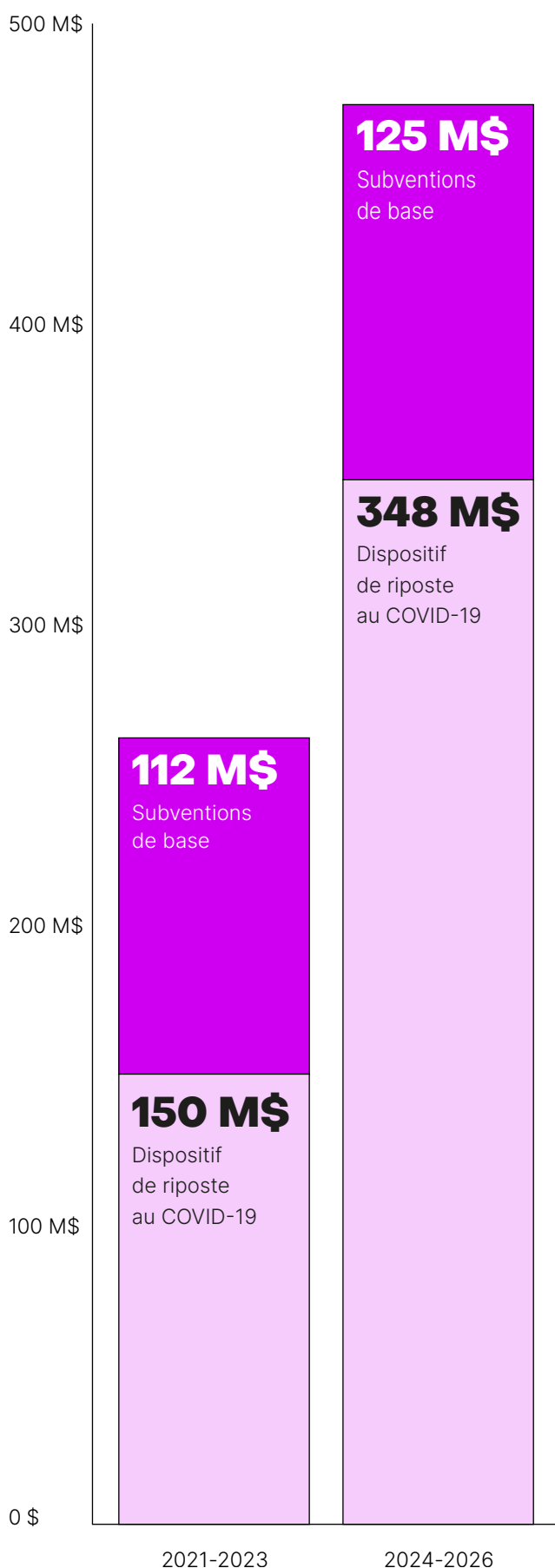
Ces vingt dernières années, le partenariat du Fonds mondial a réalisé des avancées considérables dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et a sauvé 65 millions de vies. Ces progrès ont reposé sur nos investissements pour bâtir des systèmes de santé et communautaires solides et résistants. En tant que principale organisation multilatérale subventionnaire des systèmes de santé et communautaires dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, nous avons investi 1,8 milliard de dollars US¹ dans ce domaine, rien qu'en 2023. Aujourd'hui, nous augmentons comme jamais auparavant ces investissements essentiels, en mobilisant environ 6 milliards de dollars US² entre 2024 et 2026 à l'appui des efforts des pays pour concevoir la préparation et la riposte aux pandémies, obtenir de meilleurs résultats de santé pour chacune des maladies et progresser vers la couverture sanitaire universelle.

Une nouvelle analyse³ montre que ces vingt dernières années, les investissements du partenariat du Fonds mondial ont considérablement accéléré les progrès vers la couverture sanitaire universelle. À l'échelle mondiale, l'indice de couverture des services de la couverture sanitaire universelle est passé de 45 % en 2000 à 68 % en 2021. Cette amélioration est due en grande partie (61,2 %) à l'intensification de la couverture du traitement antirétroviral. En outre, l'intensification du traitement contre la tuberculose et de la couverture des moustiquaires imprégnées d'insecticide sont les cinquième et sixième moteurs principaux de ces progrès globaux. De plus, réduire le fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme contribue à libérer des capacités et des ressources des systèmes de santé et communautaires, ce qui accélère les progrès vers la réalisation de la couverture sanitaire universelle.

Grâce à des investissements visant à alléger le fardeau des trois maladies et à mettre en place des composantes clés des systèmes de santé et communautaires, le Fonds mondial a aidé de nombreux pays à construire des pans essentiels de leur riposte aux maladies infectieuses depuis plus de 20 ans. En 2023, nos investissements se sont concentrés sur le renforcement des ressources humaines pour la santé ; le renforcement des systèmes de santé conçus, dirigés et organisés par les communautés ; la consolidation des chaînes d'approvisionnement et l'utilisation de nos capacités d'orientation des marchés pour améliorer les achats et la livraison de médicaments et de produits de santé ; l'élargissement et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic ; l'élargissement de l'accès à l'oxygène médical ; l'amélioration des systèmes de surveillance ; et le renforcement des systèmes de santé numérique et d'information sanitaire. En outre,

1. Comprend les investissements directs dans les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS), le dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM) et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.
2. Ce chiffre est basé sur la méthodologie du Comité de la Stratégie du Fonds mondial récemment approuvée qui intègre les investissements directs dans les SRPS et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (investissements SRPS contributifs). Le montant est tiré des budgets des subventions approuvés et signés et des investissements catalytiques liés aux SRPS et comprend le C19RM. Cette méthode exclut les dépenses de fonctionnement du Secrétariat du Fonds mondial.
3. *Tracking Universal Health Coverage: 2023 Global monitoring report*. Organisation mondiale de la Santé et Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale, 2023. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080379>.

Investissements dans les systèmes de laboratoire



quelque 2,1 milliards de dollars US⁴ du C19RM sont actuellement réinvestis dans le renforcement des systèmes de santé et communautaires sur le long terme et dans les capacités pour la préparation et la riposte aux pandémies.

Personnel de santé

On observe actuellement une grave pénurie mondiale de personnel de santé, en particulier dans les pays à faible revenu, avec un déficit prévu de 10 millions d'agentes et agents de santé d'ici 2030. La situation est particulièrement tendue en Afrique ; continent qui ne compte que 4 % de la main-d'œuvre mondiale, mais qui porte un quart de la charge de morbidité mondiale et fait face au plus grand nombre d'urgences sanitaires chaque année.

En outre, les agentes et agents de santé travaillent souvent dans des conditions difficiles, où ils perçoivent des salaires insuffisants et subissent des injustices liées au genre. Les femmes représentent 67 % du personnel de santé, mais occupent souvent des postes subalternes moins bien rémunérés. Elles sont également confrontées aux préjugés et à la discrimination, ainsi qu'à l'exploitation, aux abus et au harcèlement sexuels.

Les agentes et agents de santé communautaires sont eux aussi confrontés à de nombreux défis. Plus de 3,8 millions de ces agentes et agents essentiels sont actifs dans le monde, fournissant des services indispensables dans des régions éloignées aux ressources limitées. Souvent membres des communautés où ils travaillent, ils créent des relations de confiance avec les personnes qu'ils desservent, donnent des conseils et des orientations, diagnostiquent et soignent les maladies et assurent le suivi des résultats en matière de santé. Toutefois, nombre d'entre eux ne sont pas suffisamment rémunérés, reconnus ou intégrés dans les systèmes de santé.

Ces vingt dernières années, le Fonds mondial a collaboré avec les pays pour corriger ces déséquilibres et investir davantage dans les agentes et agents de santé. Le financement qu'il alloue aux ressources humaines pour la santé représente la plus grande part des investissements dans les systèmes de santé et communautaires dans le cadre des cycles de financement. En 2023, ce financement s'élevait à 857 millions de dollars US. Au cours de la période 2024-2026, nous investirons plus de 900 millions de dollars US en faveur des agentes et agents de santé communautaires, soit une augmentation de 32 % par rapport à la période triennale précédente. Nous investissons dans les agentes et agents de santé

4. Sur la base des budgets signés pour 2024-2025 pour le C19RM ; comprend les investissements limités en gestion centralisée pour la même période.



Ouganda. Membres du personnel des Laboratoires nationaux de santé et Services de diagnostic au travail. Au cours des vingt dernières années, le Fonds mondial s'est employé à renforcer les services de laboratoire afin d'appuyer la surveillance et la prise en charge du VIH, de la tuberculose et du paludisme.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

communautaires pour leur permettre d'être bien formés, rémunérés, équipés, comptabilisés, protégés et pleinement intégrés dans les équipes de soins de santé primaires. Nos investissements soutiennent des méthodes innovantes pour assurer la formation et l'évolution des effectifs, notamment à l'aide de formations à la numérisation et à l'accréditation.

Le Fonds mondial aide également 16 pays africains à faire progresser les processus de planification stratégique et le dialogue sur les ressources humaines pour la santé, passant progressivement d'un soutien spécifique aux maladies à une planification intégrée des effectifs, en mettant l'accent sur le développement des effectifs dans les soins de santé primaires.

Le Fonds mondial investit près de 28 millions de dollars US dans l'assistance technique par l'intermédiaire du projet Renforcer la préparation intégrée pour la santé communautaire (BIRCH), afin de fournir une assistance technique aux ministères de la Santé et aux organisations dirigées par les communautés pour renforcer les programmes de santé communautaire. En 2023, le projet BIRCH a fourni une assistance technique à 10 pays africains. En date de décembre 2023, BIRCH s'est élargi pour couvrir 23 pays africains, ce qui jette les bases d'un investissement catalytique de 100 millions de dollars US soutenu par la Fondation Johnson & Johnson et par la Fondation Skoll pour renforcer et financer les programmes visant les agentes et agents de santé communautaires dans huit pays africains.

Systèmes communautaires

La participation active et soutenue des communautés les plus durement touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme est l'un des fondements des démarches d'investissement et de mise en œuvre du Fonds mondial. Nos investissements dans le renforcement des systèmes communautaires donnent la priorité à la participation et au leadership de ces communautés pour s'assurer que leur expertise technique, leurs points de vue et leurs expériences de vie uniques éclairent les ripostes aux maladies que nous soutenons.

Des systèmes de santé communautaires qui fonctionnent bien s'attachent à renforcer la participation communautaire, en facilitant la création de systèmes interconnectés et coordonnés capables de fournir des services de santé aux personnes qui ont besoin de soins mais n'ont pas accès aux programmes de santé conventionnels. Les investissements du Fonds mondial renforcent les systèmes communautaires dans le monde entier pour répondre aux besoins locaux et atteindre les personnes les plus

marginalisées et vulnérables afin de leur proposer des services équitables de qualité. La stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028 donne la priorité aux investissements dans le renforcement des capacités à long terme et sur mesure des organisations, réseaux et groupes à assise communautaire et dirigés par les communautés, afin de renforcer les liens et d'améliorer la continuité des services entre les activités communautaires et la fourniture de soins de santé conventionnels.

Nous soutenons le suivi dirigé par la communauté pour améliorer les services aux personnes marginalisées et vulnérables, et répondre aux préoccupations connexes en matière de santé et de droits humains. Par exemple, le suivi des obstacles à l'accès au traitement auxquels les personnes vivant avec le VIH sont confrontées a grandement contribué à améliorer la suppression de la charge virale (lorsque la quantité de VIH dans le sang d'une personne devient si faible qu'elle est indétectable).

Orientation des marchés à l'échelle de la chaîne de valeur

Le partenariat du Fonds mondial investit dans le renforcement des chaînes de valeur des produits de santé, de l'approvisionnement à la livraison, pour obtenir et mettre à disposition des médicaments et des produits de santé optimaux et de qualité garantie – y compris des médicaments essentiels, des tests et des moustiquaires – rapidement et là où ils sont nécessaires. Ces investissements garantissent une planification et une gestion adéquates de la sélection, de l'achat, de la livraison, de l'entreposage et de la distribution des produits, tandis que notre capacité d'orientation des marchés est mise à profit pour garantir les meilleurs prix et conditions.

Au cours des vingt dernières années, le partenariat du Fonds mondial a joué un rôle essentiel pour orienter les marchés vers l'atteinte de cet objectif. Chaque année, quelque 2,5 milliards de dollars US de subventions aux pays servent à acheter des produits de santé, notamment des médicaments contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, ainsi que des outils de prévention et des équipements de diagnostic. Grâce à l'envergure de notre mécanisme d'achat groupé, nous avons pu orienter les marchés en encourageant les fabricants à respecter les exigences mondiales en matière de qualité, afin d'augmenter les capacités d'approvisionnement des pays à revenu faible ou intermédiaire et de faire baisser le prix des produits de santé. Ces mesures favorisent une mise en œuvre efficace des programmes des pays. En 2023, ce mécanisme a traité 1,34 milliard de dollars US de commandes dans 81 pays.

Accélération des investissements dans les systèmes de santé avec le C19RM

Nos réinvestissements C19RM dans le renforcement des systèmes de santé et communautaires et dans la préparation aux pandémies se concentrent sur cinq domaines prioritaires :

Ressources humaines pour le renforcement des systèmes de santé et communautaires

Parmi les investissements clés figurent la planification, la gestion et la gouvernance des ressources humaines pour la santé, la formation des agentes et agents de santé communautaires et le renforcement de la qualité de la prestation de services de santé au niveau communautaire et des domaines de formation spécialisée, comme la formation d'épidémiologistes de terrain. Entre 2021 et 2025, nous investissons 349 millions de dollars US dans les ressources humaines pour la santé, dans 95 pays.

Systèmes de laboratoire

Nous investissons dans l'infrastructure et les équipements pour garantir le respect des normes de biosûreté et de biosécurité, dans les systèmes de transfert et de transport des échantillons, dans les systèmes d'information de laboratoire et dans la gouvernance et la gestion des laboratoires nationaux. Cette nouvelle série d'investissements a également facilité l'intensification notable d'activités de surveillance en laboratoire, comme la surveillance du séquençage génomique. Entre 2021 et 2025, nous investissons 495 millions de dollars US dans les systèmes de laboratoire, dans 89 pays.

Systèmes de gestion des produits de santé et des déchets

Nous augmentons nos investissements dans les systèmes de gestion des produits de santé intégrés et pérennes et dans la prévention et le contrôle des infections. Il s'agit notamment d'investissements qui promeuvent des processus d'achat éthiques et écologiquement durables favorisant l'élimination sûre des déchets médicaux. Nous travaillons directement avec les pays pour développer et renforcer les systèmes nationaux de gestion des déchets. Par exemple, depuis 2021, les investissements du Fonds mondial financent l'élaboration de politiques et les outils nécessaires à une gestion efficace des déchets médicaux au Burkina Faso. En outre, nous investissons dans la prévention et le contrôle des infections pour aider les pays à prévenir les épidémies. En 2024, nous soutenons la toute première formation nationale du Nigéria consacrée à la prévention et au contrôle des infections, qui intègre la surveillance des infections nosocomiales et de la résistance aux antimicrobiens. Entre 2021 et 2025, nous investissons 441 millions de dollars US pour soutenir les systèmes de gestion des produits de santé et des déchets, notamment la prévention et le contrôle des infections.

Systèmes de surveillance

Ces investissements soutiennent les systèmes d'alerte rapide en améliorant la surveillance communautaire et événementielle et en numérisant ces systèmes pour la communication de l'information basée sur des indicateurs, par exemple en développant les systèmes d'information sanitaire des districts pour la déclaration des maladies à potentiel épidémique. Les investissements améliorent également la gouvernance et renforcent les capacités du personnel de santé grâce à des programmes de formation en épidémiologie de terrain proposés dans des centres nationaux d'opérations d'urgence de santé publique et des instituts de santé publique. Entre 2021 et 2025, nous investissons 400 millions de dollars US dans le renforcement des systèmes de surveillance, dans 94 pays.

Oxygène médical et soins respiratoires

En tant que principale source de financement de l'oxygène médical, le Fonds mondial investit dans l'élargissement de l'accès à ce produit au moyen d'installations de production d'oxygène à adsorption par inversion de pression ; de réseaux de canalisation des gaz médicaux pour la distribution d'oxygène dans les structures de santé ; de la fourniture d'oxygène ; et d'équipements et de dispositifs pour mesurer le taux d'oxygène des patients. L'oxygène peut sauver des vies menacées par le VIH, la tuberculose et le paludisme ; améliorer la qualité des soins aux nouveau-nés, aux femmes enceintes et aux enfants ; et aider les patients qui subissent des interventions chirurgicales et souffrent de maladies chroniques. C'est un pilier de la préparation aux pandémies et de la riposte aux agents pathogènes respiratoires. Les autres formes de soutien comprennent l'assistance technique aux pays pour les achats, l'installation et le renforcement des capacités de bout en bout. Par exemple, en 2023, le Fonds mondial a investi 41,7 millions de dollars US pour aider le Kenya à renforcer et étendre son infrastructure et son écosystème d'oxygène. Notre investissement a permis d'acquérir 22 installations de production d'oxygène et 14 réservoirs de stockage d'oxygène liquide, des canalisations de transport d'oxygène médical et des bouteilles d'oxygène médical dans les 47 comtés. Entre 2021 et 2025, nous investissons 564 millions de dollars US dans l'oxygène médical, dans 83 pays.

D'après les estimations d'une analyse récente, les investissements du Fonds mondial dans l'oxygène, dans 14 pays prioritaires (Burkina Faso, Cameroun, Éthiopie, Ghana, Guinée, Indonésie, Libéria, Malawi, Mozambique, Nigéria, Sierra Leone, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe) permettraient de fournir cette ressource vitale à près de 22 millions de personnes entre 2024 et 2026. Ces investissements devraient permettre de sauver quelque 520 000 vies et d'éviter plus de 10,1 millions d'années de vie corrigées du facteur invalidité (AVCI).

Un investissement soutenu de 1,2 milliard de dollars US au cours des deux prochaines années pourrait combler toutes les lacunes en matière d'accès à l'oxygène dans les 14 pays, avec un retour sur investissement total estimé à 7,6 milliards de dollars US correspondant aux AVCI évitées. Il est primordial d'investir dans l'oxygène. L'analyse montre en effet que plus de 556 000 vies seront perdues en 2026 si des engagements ne sont pas pris dans les 14 pays prioritaires pour rendre l'oxygène accessible à toutes et tous. D'ici 2026, les investissements dans l'oxygène devraient générer un retour de 4 à 34 fois la somme investie, selon le pays prioritaire concerné. Les deux tiers des bénéfices nets liés au comblement des lacunes restantes en matière d'accès à l'oxygène profiteraient aux enfants de moins de cinq ans.

Les efforts de notre partenariat ont permis d'accélérer l'accès à une gamme de produits essentiels contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, notamment aux antirétroviraux pour les personnes vivant avec le VIH. En date de fin 2023, 30,7 millions de personnes dans le monde étaient sous antirétroviraux, dont 25 millions dans les pays soutenus par le Fonds mondial. Cette expansion est le fruit de plus de vingt années de travail en vue de créer un marché pérenne pour les traitements de première intention contre le VIH. En date de 2023, le Fonds mondial et ses partenaires avaient conclu des accords révolutionnaires abaissant le prix du traitement antirétroviral à moins de 45 dollars US par personne et par an. En 2002, lorsque le Fonds mondial a commencé à financer les antirétroviraux, le coût annuel par personne dépassait 10 000 dollars US.

Pour compléter et exploiter davantage sa puissance d'achat en vue d'orienter les marchés, le Fonds mondial a adopté le cadre d'orientation des marchés de prochaine génération en 2022. Ce cadre prévoit des interventions spécifiques favorisant un accès équitable à des produits et services de santé abordables et de qualité garantie à l'appui de la stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028. Il est centré sur l'innovation, sur le renforcement des capacités pour la fabrication et les achats à l'échelle régionale, et sur des chaînes d'approvisionnement solides et durables.

À travers l'approche d'orientation des marchés de prochaine génération, le Fonds mondial a mis en place de nouveaux outils pour soutenir les efforts d'orientation des marchés, notamment une facilité renouvelable et un fonds d'accès. La facilité renouvelable permet au Fonds mondial de donner des garanties de volume aux fournisseurs pour améliorer les conditions d'accès aux produits de santé essentiels. En 2023, elle a servi à obtenir des prix stables pour les nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif, plus efficaces. Au moyen du fonds d'accès, le Fonds mondial pourra aider les pays à introduire des produits innovants en offrant un cofinancement pour leur achat.

Les efforts d'orientation des marchés du Fonds mondial portent également sur l'approvisionnement, les achats et la livraison en aval. Afin d'aider les pays à renforcer leurs systèmes de chaîne d'approvisionnement et accélérer la transition vers la pérennité, le Fonds mondial a investi 202 millions de dollars US en 2023 et investit 308 millions de dollars US en 2024. Ce financement renforcera l'infrastructure de la chaîne d'approvisionnement pour l'entreposage, la distribution, la gestion des données et la gestion des déchets. En outre, nous travaillons avec les gouvernements des pays à la mise en place de structures de gouvernance

qui renforcent une réglementation efficace, la coordination des opérations d'un bout à l'autre de la chaîne d'approvisionnement, la planification stratégique à long terme et les mécanismes de redevabilité.

Laboratoires, diagnostics et systèmes de surveillance

Ces vingt dernières années, le Fonds mondial a investi dans les infrastructures, les équipements et le personnel de laboratoire pour soutenir la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres maladies. En 2023, nous avons investi 142,4 millions de dollars US dans l'expansion et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic. Ces investissements portaient notamment sur l'élargissement et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic en vue de tester et détecter les agents pathogènes ; et sur l'intégration des capacités pour les différentes maladies, les systèmes d'information et les services de soutien en vue d'améliorer la prestation des services de diagnostic. Nos investissements contribuent à la résilience des systèmes de santé et renforcent leurs capacités pour riposter aux agents pathogènes à potentiel pandémique.

Le Fonds mondial a accéléré ses investissements pour améliorer les systèmes de surveillance en vue de renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces, notamment les maladies sensibles au climat. L'objectif est d'améliorer les capacités de renseignement sur les épidémies qui éclaireront la surveillance des risques et les mesures de santé publique. Nos investissements devraient améliorer les systèmes de données en améliorant leur intégration, leur gestion, leur analyse et leur utilisation par les centres de données sur les urgences de santé publique et les instituts nationaux de santé publique à tous les niveaux du système de santé. En 2023, le Fonds mondial a investi 98,6 millions de dollars US dans les systèmes de surveillance afin de renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces.

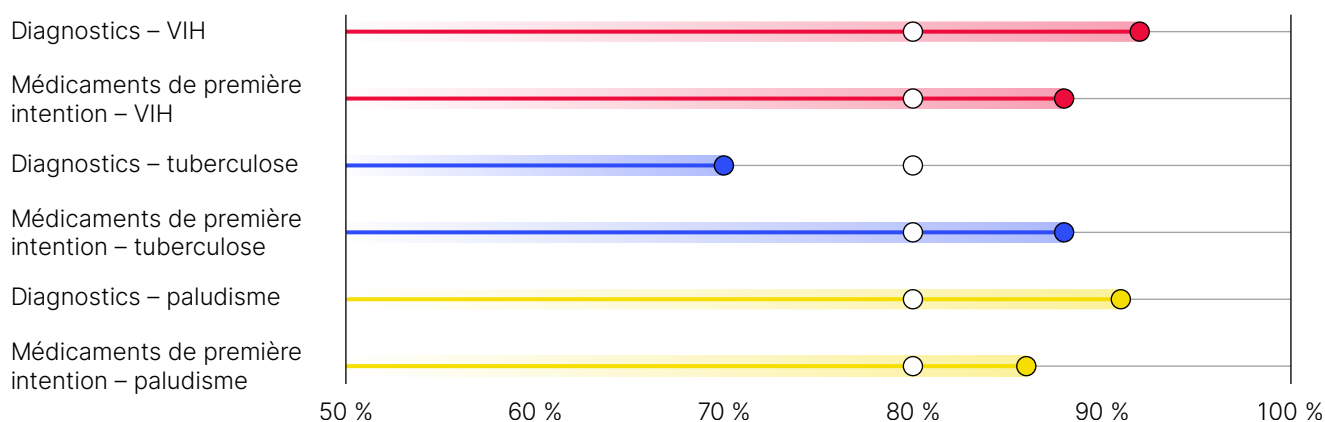
Systèmes de santé numérique et d'information sanitaire

Afin d'intensifier ses efforts de lutte contre les trois maladies, le Fonds mondial investit dans la santé numérique pour élargir l'accès au dépistage, au diagnostic et au traitement et en améliorer les résultats. Nos investissements encouragent l'utilisation de facilitateurs pour les technologies de l'information et de la communication – les personnes, les données, l'intelligence artificielle, l'électricité, la connectivité et les politiques favorables à l'utilisation des technologies numériques.

Stock disponible, en moyenne

Pays en cours de transformation de leur chaîne d'approvisionnement

○ Cible ● Résultat



Sur la base des résultats de la quatrième ronde de contrôles ponctuels de la chaîne d'approvisionnement, effectuée au cours du premier semestre de 2024 dans 26 pays : Angola, Bangladesh, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Congo (République démocratique), Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Inde, Indonésie, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mozambique, Niger, Nigéria, Ouganda, Pakistan, Philippines, Sénégal, Tanzanie (République-Unie), Togo, Zambie et Zimbabwe. Le stock disponible correspond au pourcentage de structures de santé disposant de produits témoins le jour de la visite ou tel que rapporté dans le système électronique d'information pour la gestion logistique (eSIGL), par rapport au nombre total de structures de santé où les produits témoins devraient être disponibles.

Le Fonds mondial est l'un des principaux investisseurs dans la santé numérique dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Entre 2021 et 2023, nous avons investi plus de 150 millions de dollars US par année dans le renforcement des systèmes de santé et d'information et dans l'amélioration de la disponibilité et de la qualité des données. Ces investissements ont concerné l'intégration de la communication des données sanitaires par les programmes verticaux, les communautés et le secteur privé, la numérisation des données sur les patients, l'agrégation de la communication des données et le renforcement de l'utilisation des données sanitaires à tous les niveaux afin que les pays et les communautés puissent prendre des décisions de santé publique fondées sur des données probantes. Ces investissements donnent déjà des résultats, en comblant les lacunes de la fourniture des soins de santé du premier au dernier kilomètre.

Équité, droits humains et égalité des genres

Nous soutenons les programmes de santé que les pays conçoivent et dirigent pour atteindre les personnes qui en ont le plus besoin et renforcer l'ensemble des systèmes de santé, protégeant et améliorant la santé et le bien-être des populations. Nos investissements atteignent les populations éloignées et vulnérables, y compris les personnes marginalisées par la pauvreté, la stigmatisation, la discrimination ou la criminalisation. Notre initiative novatrice « Lever les obstacles » s'attaque aux obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux services de lutte contre le VIH, la

tuberculose et le paludisme. Son impact s'étend bien au-delà de la riposte à chaque maladie, en contribuant à des systèmes de santé plus inclusifs et complets. Depuis 2017, le Fonds mondial a investi plus de 200 millions de dollars US par l'intermédiaire de l'initiative « Lever les obstacles » pour soutenir les programmes visant à éliminer les obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services, dans 24 pays. En finançant ces programmes complets, nous aidons les communautés à réagir face à l'érosion des droits humains et à promouvoir l'égalité des genres.

Préparation aux pandémies

Le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour contribuer à la préparation et la riposte à la prochaine urgence sanitaire. Nos vingt ans d'expérience dans la lutte contre certaines des maladies infectieuses les plus meurtrières au monde nous ont dotés de capacités uniques en matière de renforcement des systèmes de santé et de préparation et riposte aux pandémies dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Lorsque la pandémie de COVID-19 a frappé, le Fonds mondial a été l'un des premiers à réagir. Grâce à notre rapidité, à notre agilité et à la générosité de nos donateurs, nous avons mis sur pied le C19RM, par le biais duquel nous avons alloué à ce jour plus de 5 milliards de dollars US pour soutenir les pays à revenu faible ou intermédiaire dans leur riposte au COVID-19, atténuer l'impact de la pandémie sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et renforcer les systèmes de santé.

À mesure que nous sortions de la phase d'urgence de la pandémie de COVID-19, le Fonds mondial a réorienté de manière stratégique le financement au titre du C19RM pour tenir compte de l'évolution des priorités des pays et accélérer les investissements dans les systèmes de santé et communautaires. Il a alloué directement 2,1 milliards de dollars US du financement C19RM pour renforcer les systèmes de santé et communautaires et améliorer la préparation et la riposte aux pandémies.

En 2023, les pays ont décidé d'utiliser le financement C19RM pour concevoir des mesures de préparation aux pandémies et mettre en œuvre leurs plans d'action nationaux en faveur de la sécurité sanitaire. Le Fonds mondial travaille directement avec eux pour renforcer leurs capacités de prévention, de préparation et de riposte aux maladies infectieuses existantes et émergentes, comme le choléra, la maladie à virus Ebola et la mpox.

Résistance aux antimicrobiens

Une étude publiée dans *The Lancet* a révélé que près de 5 millions de décès étaient associés à la résistance aux antimicrobiens en 2019, dont 1,27 million lui étaient directement attribués. La tuberculose pharmacorésistante est la septième cause de mortalité liée à la résistance aux antimicrobiens dans le monde⁵.

Le Fonds mondial a un rôle essentiel à jouer pour combattre la résistance aux antimicrobiens. Nous sommes la première source de financement externe de la lutte contre la tuberculose pharmacorésistante dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Nos investissements dans les systèmes de santé et communautaires renforcent les capacités pour combattre la résistance aux antimicrobiens. Nous renforçons les systèmes de laboratoire pour améliorer la prévention et le contrôle des infections et nous

investissons dans les équipements, les réactifs, les tests génomiques et la microbiologie, ainsi que dans les systèmes de surveillance de routine et d'alerte rapide.

Libérer des capacités de soins de santé en combattant le VIH, la tuberculose et le paludisme

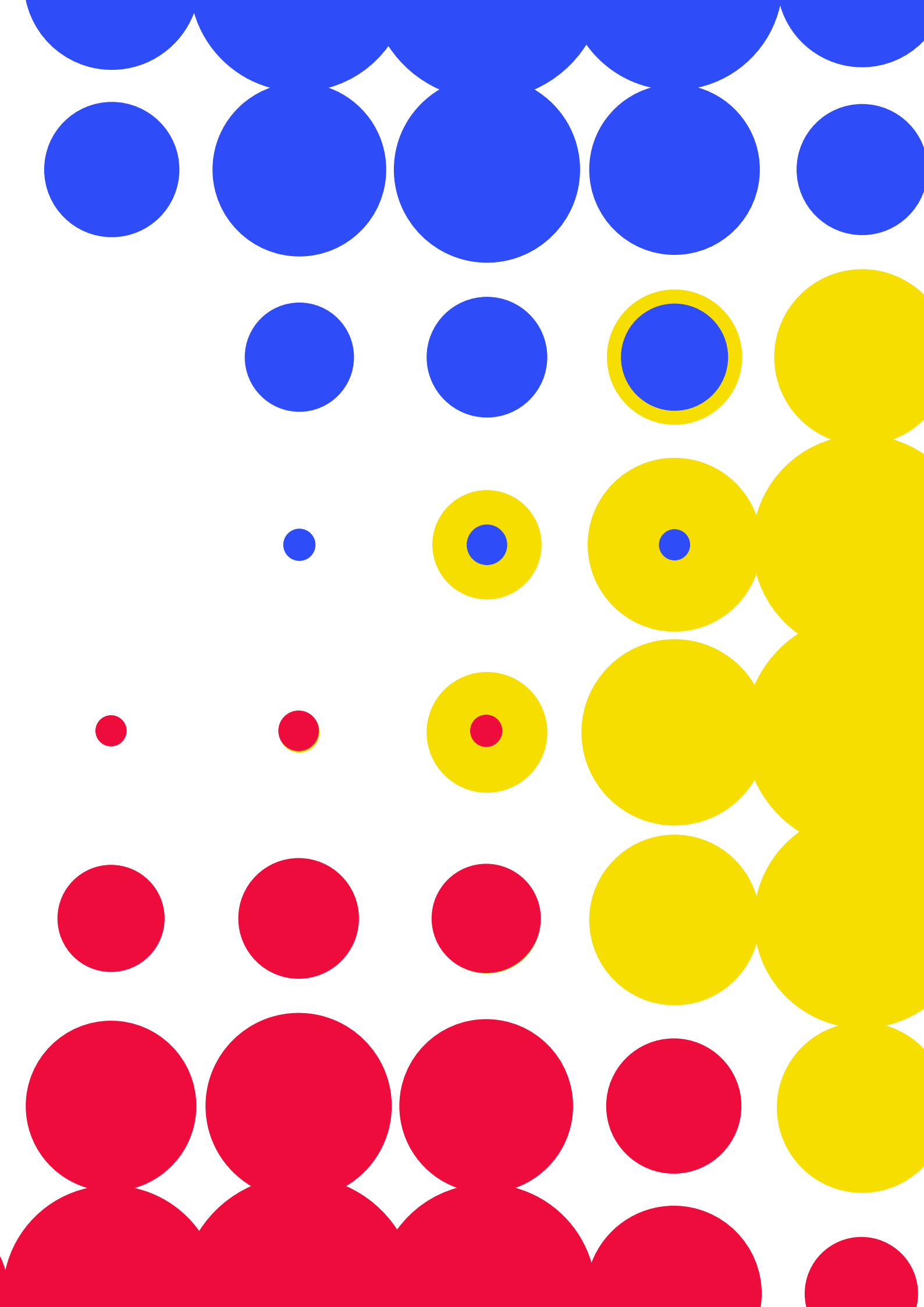
Parallèlement à nos investissements directs dans les systèmes de santé et communautaires, nos investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ont libéré des ressources et des capacités – ces systèmes se retrouvent ainsi en meilleure position pour riposter à d'autres maladies. Une évaluation de nos investissements dans la lutte contre le VIH en date de fin 2023 a montré que ceux-ci avaient permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré des économies de 85 milliards de dollars US et permis aux structures de santé de gérer d'autres priorités sanitaires.

Pérennité financière et mobilisation des ressources nationales

Le Fonds mondial collabore avec les pays qui préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier. Notre approche de la pérennité financière est détaillée dans notre politique en matière de pérennité, de transition et de cofinancement⁶, qui incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national. Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou intensifie la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies. Un minimum de 15 % – jusqu'à 30 % dans certains pays – des allocations du Fonds mondial sont sujettes à ces engagements de cofinancement. ●

5. *Global burden of bacterial antimicrobial resistance in 2019: a systematic analysis*. *The Lancet*, 2022. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(21\)02724-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(21)02724-0/fulltext).

6. Note d'orientation sur la pérennité, la transition et le cofinancement. Le Fonds mondial, 2022. https://www.theglobalfund.org/media/6677/core_sustainabilityandtransition_guidancenote_fr.pdf.





Maputo, Mozambique.
Collecte d'échantillons d'eaux
usées, qui seront analysés.
Le Fonds mondial /
Tommy Trenchard / Rooftop

Mozambique

Étude de cas

Les eaux usées révèlent les menaces sanitaires avant qu'elles ne se propagent

Les eaux usées contiennent de précieux indices sur la façon dont les germes circulent au sein des populations humaines et animales. L'analyse des eaux usées est un outil économique et non invasif qui dresse le tableau des bactéries et des virus à l'échelle de la communauté et révèle les risques pour la santé bien avant qu'ils ne commencent à avoir un impact sur la communauté.

Dans le cadre du C19RM, le Fonds mondial a mis en place le projet STELLAR : un projet visant à renforcer les systèmes de laboratoire, y compris les programmes de surveillance des eaux usées, qui peuvent aider les responsables de la santé à cartographier les infections par le COVID-19 et à évaluer l'impact de la maladie en toute sécurité et en temps utile. Le Mozambique fait partie des quatre pays pilotes sélectionnés.

Aujourd'hui, le programme de surveillance environnementale des eaux usées à l'Institut national de la santé du Mozambique combine la recherche et les essais environnementaux et en laboratoire pour fournir des informations en temps quasi réel sur les agents pathogènes dangereux.

Lorsque les scientifiques décèlent le SARS-CoV-2, le virus à l'origine du COVID-19, dans les eaux usées, ils peuvent agir vite : ils alertent les autorités de santé et aident les décideurs à identifier la menace et à empêcher la propagation de la maladie.

Bientôt, le programme couvrira non seulement le COVID-19, mais aussi la détection d'autres maladies connues et la surveillance de menaces sanitaires qui pourraient apparaître à tout moment.

Les pluies et les inondations – de plus en plus aléatoires et extrêmes avec le changement climatique – augmentent le risque de maladies, comme le choléra. À la suite des cyclones, fréquents au Mozambique, les scientifiques recherchent les bactéries susceptibles de rendre la population malade et aident à identifier les communautés qui pourraient être à risque. ●

Étude de cas

Un partenariat pour la fourniture d'oxygène médical

Un système de santé résilient, réactif et équitable ne peut exister sans accès à l'oxygène.

Selon l'OMS, en date de septembre 2023, moins de 50 % des structures de santé dans les pays à revenu faible ou intermédiaire avaient un accès ininterrompu à l'oxygène médical – dont la Syrie, où une décennie de conflits complique encore le défi que représentent la mise en place et le maintien d'un approvisionnement en oxygène sûr et fiable.

En réponse, le Fonds mondial, l'Organisation internationale pour les migrations et l'OMS ont fait intervenir l'Initiative de riposte au Moyen-Orient du Fonds mondial pour renforcer la capacité du pays à fournir de l'oxygène médical.

Dans un environnement incertain et en évolution rapide, trois nouvelles installations de production d'oxygène par adsorption par inversion de pression – des générateurs d'oxygène – ont été installées à l'hôpital national de Homs, à l'hôpital national de Dara'a et à l'hôpital national de Dummar.

Les fournisseurs locaux avaient l'habitude de transporter et d'assembler les générateurs, et de mener les évaluations de contrôle qualité après l'installation. Le projet BOXER, la partie du C19RM qui se concentre sur l'oxygène médical, a apporté un soutien technique.

Les installations de production d'oxygène de la Syrie ont été fournies dans le cadre d'un investissement de 1 milliard de dollars US du Fonds mondial et de partenaires qui visait à élargir l'accès à l'oxygène, à négocier de meilleurs prix et à mettre à disposition des gouvernements le nécessaire pour fournir de l'oxygène.

En 2023, ce partenariat a pris de l'ampleur pour devenir l'Alliance mondiale pour l'oxygène : un groupe de plus de 20 organisations de la santé, de leaders nationaux et de représentants des communautés, qui collaborent dans le but de garantir un meilleur accès à l'oxygène médical. ●

syrie



Hôpital national de Homs, Syrie. Une patiente reçoit de l'oxygène médical.

Le Fonds mondial / Agence de publicité Tafaseel



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés

Systèmes de santé
et communautaires



VIH :
état des lieux

Des crises qui
s'entrechoquent



Tuberculose :
état des lieux

Investir pour
maximiser l'impact



Paludisme :
état des lieux

À gauche : Islamabad, Pakistan. Des agentes de santé s'apprêtent à aller offrir des soins contre la tuberculose et d'autres services de santé aux membres de leur communauté.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Quatrième de couverture : Abidjan, Côte d'Ivoire. En tant que responsable de programme pour les populations clés d'Alliance Côte d'Ivoire, Désiré Gayé Mobauye aide à organiser des formations, des événements et des activités de sensibilisation à l'appui de la communauté LGBTQI+. Alliance Côte d'Ivoire forme des travailleuses et travailleurs de proximité transgenres, qui dirigent des discussions entre pairs sur la santé et d'autres sujets, et soutient des centres de consultation sans rendez-vous où les personnes LGBTQI+ peuvent se réunir et échanger sur leurs expériences. Ces centres offrent également des tests de dépistage du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles, ainsi qu'un soutien psychosocial et des conseils juridiques. « Les droits humains, c'est reconnaître chaque être humain comme un être humain, explique Désiré. Je souhaite qu'on me considère comme une personne ordinaire, comme un être humain, et non comme une chose, un paria ou une erreur de la nature. Tout le monde a droit à la santé. »

Le Fonds mondial / Anush Babajanyan / VII

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**
Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

